

l'on imagine. Les membres du clergé arrêtés ne sont maltraités aucunement. La Commune est beaucoup moins violente qu'elle ne s'en donne l'air. En tout, aujourd'hui, il faut attendre. Rien n'est pour durer. Je dis rien absolument. Manquer de patience serait manquer de bon sens. Cependant, comme tout cela peut encore durer quelques jours, écris-moi et adresse ta lettre à Versailles à lord Lyons. Il me la fera parvenir.

L'auteur de *l'Essai sur l'inégalité des races* ne semble pas en trouver beaucoup entre les Communards et les Versaillais.

§

Voilà qui devrait clore toutes les querelles autour de Louis XVII. M. Oscar Havard explique, dans *le Gaulois*, comment il fut empoisonné au Temple par ordre de la Convention, qui ne voulait pas ratifier l'engagement secret pris par ses envoyés envers Charette « de faire remettre entre les mains des chefs vendéens Louis XVII et sa sœur avant le 13 juin pour tout délai ». Voici ce que conclut M. Havard :

Les textes que nous venons d'invoquer ne confèrent-ils pas à cette thèse historique une vraisemblance qui exclut tout doute ?

C'est beaucoup dire.

§

L'Opinion a fait une enquête sur *les Femmes et le professorat musical*, je ne sais à quel propos, et cela m'est égal, mais non ceci. M. Jean Leroy va voir une de ces dames, qui lui donne un échantillon de son talent :

Sans attendre ma réponse, elle se mit au piano.

En vérité, jouait-elle — et que jouait-elle ? Je voyais ses doigts errer avec lenteur au-dessus du clavier, se poser sur les touches comme hésitants, et les sons sortaient de l'instrument si ténus, si grêles, si timides, si peu appuyés qu'on eût dit d'un insecte effleurant les cordes métalliques. Une note, peut-être, une sur quatre ou cinq était nettement perceptible.

Quand elle eut fini, pour me donner une contenance, je lui demandai :

— Quel est donc ce morceau, Madame ?

— Oh ! c'est une petite chose, un rien... Le morceau n'a d'ailleurs aucune importance !... Mais n'est-ce pas que cette manière d'exprimer la musique est fine et délicate... Vous rendez-vous compte de ma méthode ? Mon rêve, voyez-vous, serait de faire du piano un *instrument de silence*.

Je me levai sur ces mots, et m'en fus, édifié.

Le barbare ! Si ces lignes tombent sous les yeux de la dame, qu'elle sache que je l'adore, que je voudrais « Superintendante de tous les pianos de France » cette musicienne de silence !

R. DE BURY.